

ON VIENT DE RÉALISER DE GRANDES CHOSES À SOREL; ON EN RÉALISERA DE PLUS GRANDES ENCORE !

Ceux qui ont bien voulu répondre, mardi, à l'invitation de Sorel Industries, en assistant à l'inauguration du premier canon sorelois ne le regrettent pas; ils en ont eu pour leur trouble et en conserveront un souvenir impérissable; jamais en effet un tel spectacle ne fut donné à Sorel; ce fut un succès complet, tant au point de vue de l'organisation que de la performance et la nature elle-même semblait s'en mêler pour donner à cet événement tout l'éclat possible.

Cette « Pointe », sise au confluent du St-Laurent et du Richelieu, face à ce cap qui fut autrefois le fort de Sauré, témoin de tant d'héroïsme et de ténacité contre la sauvagerie, ne se reconnaît plus, tant le génie de l'homme l'a transformée pour en faire un arsenal de la civilisation contre la barbarie, mais c'est bien là que, sous un beau ciel avec comme décors les flots bleus du St-Laurent et la chaîne perpétuelle des Laurentides, se déroula une scène inoubliable qui fut le couronnement de près de trois années d'efforts et de travaux intelligents pour sortir Sorel de l'impasse et la présenter au pays comme une ville vraiment industrielle et capable de justifier la confiance qu'on

s'écria-t-il, de réaliser de grandes choses à Sorel; on en réalisera de plus grandes encore! Nous avons déjà accompli un miracle industriel, sans précédent dans l'histoire: vous en avez la preuve aujourd'hui!»

Les créateurs de cette gigantesque entreprise ont donc raison d'être heureux aujourd'hui et le premier juillet 1941 fut la journée de leur triomphe, de leur réhabilitation et nous oserions dire de leur apothéose, contre leurs dénigreur, contre ceux qui, dans leur sottise vanité, ont voulu les supprimer pour satisfaire leurs petites satisfactions personnelles.

Il faisait bon en effet entendre tour à tour les voix les plus autorisées de ce pays louer le courage, la ténacité et l'esprit d'entreprise des nôtres ainsi que leur loyauté dans cet immense effort de guerre.

Un seul nuage a plané durant cette démonstration au-dessus de nos têtes: ce fut l'absence de deux figures bien sympathiques qu'on aurait voulu voir au premier plan de cette estrade, nous en avons eu la preuve, mais

re promise. Quelle circonstance eût été pour notre grand tribun de donner libre cours à sa mâle éloquence et d'attacher à des hauteurs insoupçonnées. Espérons que l'absence n'est que temporaire et que nos deux grands concitoyens verront des jours heureux qui leur permettront d'accomplir encore de plus grandes choses!

Au nom de la population de cette ville, c'est un devoir pour nous à cette occasion de remercier bien sincèrement tous ceux qui par leur pensée, leurs connaissances techniques et leur habileté ont contribué à assurer le succès de cette splendide entreprise. Nous ne pouvons passer sous silence les experts du Creusot-Schneider qui en ont jeté les bases, nos ouvriers sorelois qui se sont pliés à toutes les exigences d'un nouvel apprentissage, toutes les mains expertes qui nous sont venues d'un peu partout et enfin les praticiens de la Chrysler Corporation qui ont bien voulu laisser leur propre industrie pour nous aider à donner à ce monument la dernière touche.

Mais celui à qui nous devons le plus et qui restera